

Lettre aux Amis du Musée Promenade

Amis du Musée Promenade de Marly le Roi Louveciennes.

« La grille royale » Parc de Marly 78430 Louveciennes

Tel 01 39 58 83 58



Adhésion et
information
concernant
l'association au
01 39 58 83 58
ampml@free.fr
informations
sur les amis
par le site FFSAM
amis-musee.fr

Éditorial

Acquérir et partager telle pourrait être notre devise.

Acquérir au cours des conférences, visites, voyages, des connaissances nouvelles, s'informer auprès d'experts en histoire de l'art, découvrir de nouveaux domaines de notre patrimoine artistique et culturel.

Acquérir une sensibilité nouvelle devant les œuvres d'art. Mais tous ces acquis ne peuvent être valables que si nous les partageons avec des Amis.

C'est la vocation de notre association.

Et bien sur, soutenir les actions du Musée: expositions, ateliers, manifestations culturelles. Acquérir des œuvres pour enrichir les collections et les présenter, les partager avec le plus grand nombre.

C'est cette notion d'acquisition et de partage que vous retrouverez tout au long de cette lettre:

- Deux pages sur les acquisitions des Amis.
- Une page sur nos découvertes de l'année écoulée : Saint Petersburg où nous avons été reçus par les Amis de l'Ermitage et le Conservateur du Palais de Marly à Peterhof. Madrid et la Granja avec Pedro Heras, Président des Amis de la Granja qui a communiqué son enthousiasme pour notre histoire commune. Et aussi plus près de nous: Compiègne, Rambouillet, les grandes expos de Paris et Versailles..

- Deux pages sur nos projets 2008-2009 dont vous trouverez le détail dans nos calendriers trimestriels qui sont de plus en plus fournis.

- Une demi page sur notre revue « Marly, art et patrimoine » née en 2007 et dont le numéro 3 est déjà en préparation. Bravo à cette jeune équipe animée par Bruno Bentz.

En cette rentrée 2008, nous sommes heureux de retrouver notre Conservateur Christine Kayser après 4 années passées à Londres. Vous trouverez en page 2 ses projets qu'elle souhaite nous faire partager. Notre mission c'est aussi d'être les relais des actions du musée, foyer vivant de culture et d'échanges.

Annie Catillon, Présidente.



Prélude au voyage à Bazoches

par Roger Cardon

Sébastien de Vauban,
Soldat, ingénieur et
économiste.

*Telle fut nommée la
conférence de Roger Cardon
au grand amphithéâtre de la
Sorbonne dont nous repre-
nons quelques extraits.*

Beaucoup de villes françaises ont célébré en 2007 le trois centième anniversaire de la mort de Sébastien Le Prestre de Vauban, Maréchal de France. Ingénieur militaire, il est surtout connu pour avoir poussé à la perfection les fortifications de 160 villes françaises, sous le règne de Louis XIV, et emporté victorieusement 56 places fortes sans aucun échec. Il a ainsi permis de définir les frontières naturelles de la France et de les protéger. Ce sera l'idée maîtresse de sa vie. A 40 ans, il écrit déjà à Louvois « *le Roi doit faire son pré carré* ». Voyageant sans cesse à travers la France, Vauban devient l'un des meilleurs connaisseurs de notre pays,

intervient dans de nombreuses réalisations civiles. Il rédige pour le roi de nombreuses études économiques et politiques

dont certaines ne seront jamais mises en pratique, le franc-parler de Vauban heurtant trop d'intérêts.

(suite page3)

L'un des principaux soucis de Vauban était d'économiser les hommes, qui étaient très exposés lors des travaux des sièges.



« De la Montgolfière
au Dirigeable :
Le pouvoir de voler »
Du 28 mars au
12 juillet 2009



Le Message du Conservateur

par Christine Kayser

Chers Amis du Musée-Promenade,

Je suis heureuse de me retrouver parmi vous après quatre ans passés à Londres. C'est un privilège que d'être en charge de ce musée, dépositaire d'une histoire brillante et riche d'un nom évocateur qui lui donne, si ce n'est une collection et des espaces à leur mesure, la possibilité d'organiser des expositions ambitieuses. C'est cette capacité que je souhaite mettre en œuvre, avec le soutien des élus du Syndicat Intercommunal et des Amis, pour redynamiser notre fréquentation. Ce sera le cas dès 2009 avec une exposition intitulée « De la Montgolfière au Dirigeable : le pouvoir de voler ». Celle-ci, dont l'origine est la gouache de Van Blarenberghe évoquant un départ de Montgolfière à Marly, montrera à travers quelques cent cinquante estampes, peintures, maquettes, objets d'art, la révolution qu'a constitué l'invention de la Montgolfière et ses conséquences pour la science comme pour l'imagination.

Je souhaite également organiser chaque trimestre la venue d'une œuvre extérieure sous forme

d'exposition - dossier, œuvre qui établira avec notre collection un dialogue harmonieux ou antinomique, de façon à provoquer des interrogations.

Pour mener à bien ces projets dans un délai très court, j'ai la chance de pouvoir compter sur la collaboration active et de grande qualité de l'équipe du musée, notamment celle de Géraldine Chopin et Anne-Sophie Moreau que je ne connaissais pas.

Avec elles, nous allons poursuivre nos actions en faveur du public, sous forme de conférences et d'ateliers, en tenant compte notamment du public handicapé davantage encore.

Enfin, une nouvelle personne rejoindra notre équipe en octobre, en raison du départ de Marie-France Verzier, qui prend une retraite bien méritée. Marie-France a été pendant dix-sept ans la clé de voûte du musée tant par ses compétences que son dynamisme et sa bonne humeur. Quant à moi je vous dis à bientôt au musée !

(Suite de la page 2)

Conférence : mardi 7 octobre à 15h 30 au Musée

Vauban, soldat et ingénieur.

Sa vie militaire débute comme un roman d'Alexandre Dumas : né de petite noblesse dans le Morvan, après des études au collège de Semur-en-Auxois, orienté vers les mathématiques et les fortifications, le jeune Vauban rejoint les troupes du Prince de Condé, l'un des principaux acteurs de la Fronde contre le jeune Roi Louis XIV. A 19 ans, il se distingue lors de la prise de Ste Menehould aux troupes royales. Mais l'année suivante, poursuivi par une patrouille de l'Armée Royale, il s'engage dans un chemin creux, fait volte-face et mettant en joue le chef du détachement, déclare se rendre si on lui laisse ses armes et son cheval. Mazarin, informé, le rencontre, le jauge et le convainc de rejoindre le parti du Roi... et le met à l'épreuve en le faisant participer à un nouveau siège de Sainte Menehould, reprise sous les yeux du jeune Louis XIV qui n'avait que 14 ans et assistait alors à ses premiers combats. Ce fut le début d'une amitié sans faille entre les deux hommes. Grâce à Vauban constructeur infatigable, une ceinture de fer, protégera les frontières françaises, y compris le littoral, de Dunkerque à Bayonne et de Port Vendres à Antibes. Il construira neuf villes nouvelles dont les remparts ont résisté aux siècles. Il a porté à la perfection l'art d'utiliser les sites naturels, tant en montagne qu'en rase campagne. Malgré les difficultés de communication, Vauban parcourra des centaines de milliers de kilomètres à travers la France [...] Mais le Roi lui interdisait les grandes traversées pour éviter qu'il ne soit capturé par les Corsaires. [...] Louis XIV lui demanda de relier les îles de la Seine de Port Marly à Bezons pour permettre l'installation de la machine de Marly



Dessin de Jacques Rigaud (1681 - 1754) - Photographie de Bruno Bentz

[REDACTED]

[REDACTED]

Les Amis du Musée Promenade de Marly-le-Roi - Louveciennes ont contribué à enrichir les collections du musée, à la fois par des achats et par des participations. Nous avons choisi de vous présenter des œuvres illustrant, parmi la liste exhaustive des acquisitions, l'action et le soutien des Amis pour l'enrichissement de la collection du Musée.

Portrait de Louis XIV



attribué à Jean RANC

Don de 1988

Jean RANC naît en 1674 à Montpellier.

L'avènement de la monarchie des Bourbons d'Espagne par le couronnement de Philippe V, duc d'Anjou, petit-fils de Louis XIV, détermine la venue en Espagne d'artistes français qui vont profondément influencer l'art espagnol. Le château de la Granja en est l'exemple le plus marquant. Jean RANC, éclipsé à Versailles par la gloire de Hyacinthe RIGAUD, espère trouver à la cour d'Espagne un échappatoire à cette concurrence. Il y arrive en 1724, et y rencontrera bien des difficultés ... Il mourra à Madrid en 1735.

Sur ce portrait, le roi a environ 45 ans. Les objets symboliques de la royauté, les "Regalia" adoptés déjà par Charlemagne, y sont représentés (sceptre, fleur de lys, ...). Le roi porte également le ruban et la croix de l'Ordre du Saint Esprit, institué par Henri III, dont plusieurs grands événements du règne avaient eu lieu le jour de la Pentecôte.

En cette période, le portrait - pourtant encore jugé inférieur à la peinture d'histoire - devient de plus en plus ambitieux : il vise à représenter non seulement l'image formelle, mais aussi le caractère et le statut social de son sujet.

La présentation en buste de la Renaissance est dépassée par celle en pied à partir de Titien, relayé par Van Dyck, Rubens, Philippe de Champaigne.

Nobles architectures, coulées de draperies, rendu éblouissant des matériaux (étoffes de différentes natures : soie, velours, brocart ; fourrure ; métal ; pierres précieuses) confèrent au tableau une appartenance à la sensualité du baroque.

Ainsi se poursuit l'effort soutenu des Amis du Musée pour l'enrichissement des collections. Aujourd'hui comme hier, l'art a besoin de ses mécènes.

Portrait du duc de Bourgogne

d'après Hyacinthe RIGAUD
début du XVIIIème siècle

Acquis en novembre 1986

Hyacinthe RIGAUD (1682-1712) était à la tête d'un atelier qui lui permettait de faire face à de nombreuses commandes, en déléguant certaines d'entre elles à des collaborateurs ...

Le duc Louis de Bourgogne (1682-1712) était l'aîné des petits-fils de Louis XIV et de Marie-Thérèse. Il avait été marié à 15 ans à Marie-Adélaïde de Savoie (1685-1712), petite-fille de Monsieur, frère du Roi, et donc sa petite-cousine.

L'influence de son précepteur Fénelon lui avait donné un caractère doux et dévôt. Peu doué pour la guerre, il ne connut que des revers dans la campagne des Flandres, dont le roi lui avait donné le commandement en 1708.

En 1710 naquit son fils Louis, le futur Louis XV.

A la mort de son père le Grand Dauphin en 1711, il aurait pu prétendre à la succession du trône, mais il mourut avec son épouse en février 1712, à une semaine d'intervalle, probablement de la rougeole.

Il pose, dans ce portrait, la cuirasse ceinte du cordon de l'Ordre du Saint Esprit, montrant du doigt les fureurs de la bataille.





Nicolas Coustou
Marbres, 1706

Participation des Amis à la restauration en 1999

Statues de Méléagre : Méléagre tuant un sanglier, Méléagre tuant un cerf

Méléagre est un héros de la mythologie grecque tout à fait représentatif de la statuaire de Marly qui privilégie héros et demi-dieux. Son histoire compliquée nous est contée par Homère dans l'Illiade et par Ovide dans les Métamorphoses. Méléagre est le fils d'Oenée, roi de Calydon, et d'Althea. A sa naissance, les Parques avaient prédit qu'il vivrait aussi longtemps qu'un certain tison, qui se trouvait dans le feu, ne serait pas consumé. Sa mère aussitôt avait retiré le tison du feu. Des années plus tard, le roi Oenée ayant oublié de sacrifier à la déesse de la chasse Artémis, celle-ci envoya sur son royaume un énorme sanglier dévastateur. Méléagre l'affronta avec succès, et en offrit la dépouille à la jeune Atalante. Mais les oncles de Méléagre, qui avaient participé à la chasse, convoitaient le trophée, et dans le combat qui s'ensuivit, Méléagre les tua. Lorsqu'Althea apprit la mort de ses frères aimés, elle remit le tison dans le feu ... Méléagre périt en figure héroïque mais égarée.

Le groupe des "Méléagres" de Marly a été réalisé à partir d'un antique du Vatican.

Nicolas Coustou (1658-1733), frère aîné de Guillaume Coustou (les Chevaux de Marly) et neveu d'Antoine Coysevox, a été formé à Rome. Il participe à l'inflexion du style Louis XIV vers une plus grande souplesse et une plus grande fantaisie.

L'inspiration dramatique des Méléagres s'insérant mal dans le classicisme français, il l'a prudemment "mesurée".

Les deux groupes étaient disposés au sud du Pavillon Royal, de part et d'autre du plus bel ornement de Marly, la "Grande Cascade", dite aussi "La Rivière".

En 1794 ou 1795 les chasseurs furent transportés au Musée des Monuments Français. Puis le chasseur au cerf fut installé à Brest en 1801, où il resta jusqu'en 1946. Le chasseur au sanglier orna le parc de Saint-Cloud de 1806 à 1906, puis les Bosquets de Versailles jusqu'en 1947.

A cette date, les deux chasseurs furent réunis à Marly. Aujourd'hui, les originaux se trouvent dans le jardin du Musée et les copies à leur emplacement d'origine dans le parc.



Fauteuil canné

par Nicolas Quinibert FOLIOT
mobilier en bois naturel, vers 1750

Don de juillet 1988

Nicolas Quinibert (1706-1776) appartenait à la famille des FOLIOT, une dynastie d'ébénistes des règnes de Louis XV et de Louis XVI, époque qui aura laissé sa marque dans l'art du siège. L'atelier FOLIOT était, avec POIRIER et DELANOIS, un des principaux ateliers parisiens au service du garde-meuble de la Couronne. Il fournissait Versailles, Le Trianon, Compiègne, Fontainebleau, Madame du Barry.

Le fauteuil, en bois naturel, accuse un cintrage à l'avant et sur les côtés.

Le baroque avait horreur de la ligne droite et de la symétrie. Issus du baroque, le style rocaille est caractérisé par une profusion de motifs végétaux, et le style Louis XV cultive les lignes sinueuses et les contournements.

Ce fauteuil, modérément sculpté, léger, élégant, séduisant, est l'archétype du style Louis XV. L'estampille est au dos de la traverse arrière.



Dossier réalisé par
Marie Agnès Renaud

Toutes ces acquisitions ont pu être réalisées grâce aux donateurs et bienfaiteurs de l'association des Amis du Musée Promenade de Marly le roi - Louveciennes. Nous les en remercions chaleureusement.

Saint Petersburg

par Jean Louis Giraudel, Pussy
Soleil & Annie Bertaux Catillon

La tour du Télégraphe

Automne ou printemps, la magie de Saint Petersburg a joué. Les Amis les plus rebelles au baroque ont été charmés par les façades chantantes aux couleurs de caresses, les intérieurs dorés de Catherine et des autres, les jardins, les Maîtres Russes... et la luminosité du golfe de Finlande.



Hommage particulier au guide talentueux sorti de la Cerisaie de Tchekhov !

Cette ville vit, à la fois bourgeon qui éclate et fleur nostalgique. Saint Petersburg était moderne au XVIII^{ème} siècle; elle le reste au XXI^{ème}. Les voitures de luxe créent des embouteillages; la cuisine a rattrapé la cuisine européenne; le Kirov s'appelle de nouveau Marinski. L'âme de Pouchkine est toujours là.

Marly était à la pointe des techniques à la fin du XVII^{ème} siècle; et le reste à la fin du XVIII^{ème}.



La tour du télégraphe de Claude Chappe a été construite sur la commune de Bailly, en lisière des chasses du château royal. Mouvements de bras étonnants, lunettes optiques, règles de fonctionnement, histoire et anecdotes de Bruno Bentz captivent ses auditeurs qu'il a fallu scinder en deux groupes du fait de leur nombre. Les Amis qui n'ont pu se libérer le 19 avril peuvent visiter, avec un guide, la tour le samedi après midi : Inscription auprès de l'Office du Tourisme.

Compiègne

Une vingtaine d'amis ont admiré l'hôtel de ville, joyau de l'art gothique flamboyant restauré par Viollet le Duc. A travers les rues médiévales nous rejoignons le Château relié au Théâtre Impérial, construit à la demande de Napoléon III. Le style évoque celui de l'opéra de Versailles, sobre et harmonieux. Nous l'apprécions d'autant plus qu'un sextuor s'exprime en jouant du Brahms et du Schumann.

La promenade originale, aux lumières du couchant de juin fut très appréciée après les explications historiques sur les spécificités de ce château. Notre journée se termina par un cocktail dînatoire au foyer du théâtre.



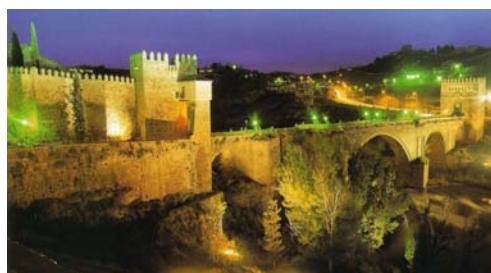
Les demeures historiques de la ville de Rambouillet ont été beaucoup remaniées ... Par contre, l'intérieur du château, son boudoir et la salle de bains, le parc à la française et à l'anglaise, ses fabriques, font oublier le temps et gardent palpable la féerie du XVIII^{ème} siècle insouciant. La laiterie de Marie Antoinette, au décor élégant et solennel, rend compte d'une surprenante conception du retour à la vie campagnarde, mais enchantait la Cour.

La chaumière aux coquillages (ci-contre) est un sommet de raffinement, fragile, inutile mais ravissant.

Les absents ont eu tort !

Versailles

Monsieur de Rohan, Président des Amis de Versailles, est un excellent conférencier et grand amoureux de Versailles. Il nous a accueillis avec son brillant parler qui éclipserait presque les joyaux que les Amis ont fait revenir au château : peintures, fresques, tapisseries, cartes, livres, meubles, vaisselle. Plusieurs salles avaient dû être consacrées à l'exposition de ces seuls objets. Ces acquisitions sont financées directement ou indirectement par les Amis qui savent trouver des donateurs, particuliers ou entreprises, d'une très grande générosité. Cela nous a laissés rêveurs...



Madrid - La Granja

Les richesses culturelles de Madrid nous furent dévoilées jour après jour par Marie Agnès Renaud : le Musée Thyssen avec ses 800 œuvres des primitifs Italiens au Pop Art et son exposition temporaire sur Modigliani. Le Prado, un des plus riches musée du monde avec « Les Menines » de Vélasquez et les œuvres de Goya. Le musée de la reine Sofia qui montre l'évolution de l'art espagnol à la fin du 19^{ème} siècle. Nous avons pu admirer l'œuvre célèbre de Picasso « Guernica ». Nous nous sommes promenés dans le vieux Madrid et la Plaza Mayor, près du palais Royal et de la cathédrale Nuestra Señora de la Almodéna. Nous avons admiré le monastère de San Juan de los Reyes.

Une magnifique journée fut consacrée à Tolède!



Deux jours dans le Morvan



Auxerre et l'abbaye de Saint Germain.

Vezelay, la colline éternelle où souffle l'âme occidentale avec sa Madeleine inspirée et les vallons où Saint Bernard prêcha la deuxième croisade.

Images et explications de notre guide permettront de comprendre le sens et les symboles de la Madeleine. Basilique inscrite au patrimoine mondiale de l'UNESCO.

Bazoches et le château de Vauban toujours occupé par la famille du grand ingénieur et économiste.

Bussy Rabutin, château de l'homme de lettres frondeur, cousin de Madame de Sévigné. Nous serons reçus par les Amis de Bussy.

L'**abbaye de Fontenay**, splendide abbaye cistercienne du XII^{ème} siècle au milieu d'un vallon verdoyant.



Nous rêverons de grégorien, enluminures, parchemins, spiritualité et doctes études..

Second numéro de la Revue des Amis du Musée Promenade

L'association des Amis du Musée-Promenade vient de faire paraître le n°2 de sa revue « **Marly, art et patrimoine** ».

Un dossier spécial est consacré au 1^{er} Architecte de Louis XIV, créateur des jardins et du château de Marly au XVII^e siècle, Jules HARDOUIN MANSART, à l'occasion du tricentenaire de sa mort.

En couverture : « La tour de la Machine », photographie de Jacques LAÏ.

Au sommaire :

- Jules Hardouin-Mansart à Marly, côté cour et côté jardin, par Benjamin RINGOT
- Les peintures du grand salon de Marly, par Annick FINET
- Le portail symbolique du Roi, par Henrik HARPSOE
- L'aqueduc de la Machine, par Bruno BENTZ
- Louvois et Marly, 1683-1686, par Thierry SARMANT

Dans la rubrique « Actualité » : Un seau à verre de Mme du Barry acquis par le Musée - Promenade, Les nouvelles statues de Neptune et d'Amphitrite dans le parc de Marly, La restauration de la tour du télégraphe du Trou d'Enfer, Exploration de l'aqueduc de Rocquencourt, Tricentenaire de l'édit de Marly de 1707.

La revue est en vente au prix de 20 €. Site de la revue : <http://marly.art.patrimoine.free.fr>



Invitez vos amis à nous rejoindre. Participez à la vie du Musée et de son association. Faites nous part de vos idées et de vos suggestions.

Nous remercions les Agences Société Générale de Marly le Roi, Louveciennes, et Saint Germain en Laye pour leur participation à la réalisation de cette lettre



Nous vous proposons de soutenir le rayonnement du Musée en rejoignant l'Association.

Bulletin d'adhésion

à remplir conjointement au règlement par chèque libellé à A.M.P.M.L.

Bulletin à déposer au Musée ou à adresser chez Annie Catillon

28 avenue La Fontaine 78160 Marly le Roi. Renseignements au 01 39 58 83 58

*20 euros / personne *25 euros / couple *40 euros / donateur *80 euros / bienfaiteur.

attestation fiscale délivrée pour les donateurs et bienfaiteurs .

Nom : Prénom :

Adresse postale

Code postal : Commune.....

Adresse courriel :@.....Tel.....

Aidez nous à réduire nos frais de gestion en nous communiquant votre email

Montant de la cotisation versée *.....

Au programme de 2008-2009

Exposition LA PEROUSE



Le célèbre navigateur avait été mandaté par Louis XVI pour explorer les mers du sud. Quelques minutes avant de mourir le Roi demandait encore de ses nouvelles. On devait apprendre plus tard que les deux navires de l'expédition avaient sombré lors d'une très forte tempête. Le destin des marins et dirigeants de l'Expédition est encore contesté, même si les données des dernières recherches entreprises lèvent une bonne part du mystère.

VISITE-CONFERENCE

Le célèbre navigateur avait été mandaté par Louis XVI pour explorer les mers du sud. Quelques minutes avant de mourir le Roi demandait encore de ses nouvelles.

On devait apprendre plus tard que les deux navires de l'expédition avaient sombré lors d'une très forte tempête.

Le destin des marins et dirigeants de l'Expédition est encore contesté, même si les données des dernières recherches entreprises lèvent une bonne part du mystère.

Le destin des marins et dirigeants de l'Expédition est encore contesté, même si les données des dernières recherches entreprises lèvent une bonne part du mystère.

Berlin est une jeune métropole européenne

(750 ans) comparée aux autres. Mais ce lieu devenu mythique a changé plusieurs fois de visage en quelques décennies, années folles, années 20, destruction massive pendant la guerre 39/45, départ de la guerre froide en 1946, symbole de sa fin en 1989, construction du mur en 1960, éclosion des mouvements alternatifs, réunification.

Chaque époque a laissé ses marques passionnantes. Les collections muséales, en outre, sont exceptionnelles.

Du 2 au 7 juin 2009

Voyage à BERLIN



les primitifs Italiens au Musée Jacquemart André



Le baron allemand Bernard von Lindenau a réuni au début du XIX^{ème} siècle dans sa ville d'Altenbourg, au sud de Dresde, une collection d'oeuvres des artistes italiens

de la pré-Renaissance de la fin du XIII^{ème} à la fin du XV^{ème}. P. Lorenzetti, L. Monaco, Fra Angelico, Masaccio, Filippo Lippi, S. Botticelli sont les artistes phares de

Exposition « Picasso et les Maîtres » aux galeries nationales du Grand Palais



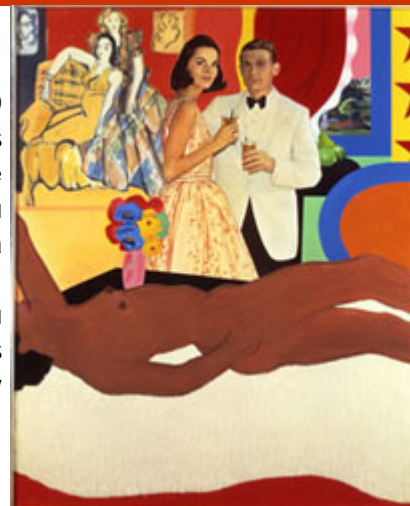
L'exposition-événement de la rentrée.

Tout au long de sa vie, Picasso s'inspire des grands maîtres de la peinture : Velasquez, Goya, mais aussi Poussin, Ingres, Manet, ... Des collections du Louvre à celles du Prado, étudiées par le maître, la confrontation passé-présent affirme la continuité de l'histoire de l'art : le cubisme lui-même ne déroge pas à la règle.

De MIRO à WARHOL au Musée du Luxembourg

La collection portugaise BERARDO est une des grandes collections d'art contemporain d'Europe ; elle est habituellement présentée au Centre Culturel de BELEM à LISBONNE.

Surréalisme, Abstraction, Nouveau Réalisme et Pop Art, les grandes avant-gardes du XX^{ème} siècle y sont très bien représentées.



**22 novembre 2008 :
Assemblée Générale !**

**Suivie par une conférence
sur « Mansart et Marly »
par Bertrand Jestaz.**